

## Rosh HaShanah

Nulle part dans la Torah Rosh HaShanah n'est mentionné au titre des fêtes : il est question du premier jour du 7<sup>ème</sup> mois, *Zikhron Terou'ah* ou de *Yom Terou'ah*. Puis la Torah parle du 10<sup>ème</sup> jour de ce même mois, Kipour, date du don des deuxièmes Lou'hoth, signifiant que H'' avait pardonné la faute du Veau d'Or.

Que veut dire le mot *Terou'ah*. Au temps des Juges, entre la période de la conquête, de l'installation en Erets Israël et la période des rois, il y a une période des Shoftim où les Bnei Israël ont eu beaucoup à faire avec les Philistins. Ils avaient un général qui gagnait toutes ses batailles : Sisra. Après une bataille dirigée par Deborah haNeviah et Baraq, la mère de Sisra l'attend, le pensant victorieux, mais il n'est pas rentré. Il avait fui et été tué par Yaël. Quand elle comprend que son général de fils ne reviendra pas, la mère de Sisra pleure.

Le terme utilisé est très proche du mot *terou'ah*, mot qui a à voir avec les sanglots. Cela dénote une dimension universelle et pas seulement juive : Yom Terou'ah concerne aussi les Goyim. Le Midrash parle aussi de sanglots, ceux de Sarah Imenou quand elle a appris la nouvelle de la '*Aqedat Yits'haq*. (*Avraham* ne lui avait rien dit).

Terou'ah, ce sont des sanglots. Le son est reproduit avec un shofar. Ce mot de shofar est utilisé pour Matan Torah. On a une qabalah que le Shofar Gadol sonnera la fin des temps.

C'est la marque d'un premier lien entre Rosh HaShanah et Aqedat Yits'haq. Le shofar est fait la corne d'un bélier, bélier est lié à la '*aqedat Yis'zhaq*. H'' a demandé à Avraham de lui donner tout son futur - avec l'ambiguïté des termes pour en faire une épreuve – Yits'haq a 37 ans ; il a accepté ce que son père projetait. Il a dit à son père qu'il risquait de bouger - la she'hitah serait psoulah ! - Il a demandé à être ligoté : c'est la '*aqedah*, la ligature que Yits'haq a demandée.

Au moment où Avraham s'apprêtait à effectuer la she'hitah, une *bat Kol* lui a parlé pour lui interdire de le toucher. Avraham a quand même demandé à faire une « égratignure » pour marquer l'acte ... H'' dit qu'il n'en est pas question. Avraham a reculé et dans un buisson, il voit un bélier prisonnier par ses cornes. Avraham a pris ce bélier et l'a approché en 'olah. Les cendres de ce bélier ont été conservées dans une urne sur laquelle était indiqué « Cendres de Yits'haq ». Ici, Avraham a inventé le Qorban de substitution d'un corps animal au corps humain.

Les cornes ont été récupérées, une était plus grande que l'autre. HKBH a produit le son du shofar de gauche ; à Matane Torah et au moment de T'hiyath haMetim, on utilisera la grande.

On ne savait pas s'il fallait des sanglots longs « *shevarim* » ou courts « *terou'ah* » aussi sonne-t-on chacun des sons tout seuls puis « *shevarim terou'ah* » avec ou sans respiration entre les deux. Quand il se passe quelque chose d'important, chaque sonnerie de sanglots va être encadrée par une *teqiyah*, un son long qui annonce qu'il va se passer quelque chose. La sonnerie c'est la *Mitsvat haYom*.

La grandeur de Kippour est telle que le mois qui contient Kippour et le premier jour de ce mois ont une valeur particulière.

Moshé R a demandé le pardon pour la faute du Veau d'or, pardon qu'il a obtenu avec le don des deuxièmes tables, les *Lou'hoth shniyoth*, qui remplacent celles que Moshé R avait brisées. Au début H'' était inflexible mais au 40<sup>ème</sup> jour Il a cédé ; quelque chose a commencé à bouger 10 jours avant la fin : Rosh HaShanah est le commencement de Kippour.

Dans la parashat Emor, c'est le terme de *Yom Zikhron Terou'ah* qui est employé. La Torah parle essentiellement du souvenir du Ma'asseh Bereshith et de Yetsiyath Mitsrayim, souvenir de la création du monde et de la création du peuple juif.

Paradoxalement, le souvenir doit répéter un acte créateur ... qui n'est pas répétable. Ainsi de la fécondation et de la naissance. La naissance d'un être vivant est une reproduction - on reproduit la naissance d'autres de même espèce - et c'est en même temps une création car chaque individu est différent de ses parents. La nouvelle année, c'est l'anniversaire de la naissance de l'homme et le souvenir de la promesse de la fin des temps.

Le terme de Rosh HaShanah est dans la Mishnah qui enseigne qu'il y a quatre Roshei Shanah : la création de l'homme, un Rosh haShanah pour les rois, un pour les arbres - Tou bishevat - et un Rosh haShanah pour la dîme des animaux.

Quand il y a eu naissance des enfants chez trois femmes longtemps stériles, Sarah, Ra'hel et 'Hannah, oon dit que H'' s'est souvenu d'elles à Rosh HaShanah : *paqod yifqod*.

Rosh HaShanah est aussi appelé *Yom haDin*, jour du Jugement. H'' a dit à Adam haRishon « de même que toi tu es jugé et acquitté - dans la mesure où il aurait pu mourir mais n'est pas mort immédiatement, mais seulement devenu mortel -, tes enfants seront jugés et acquittés *be 'hodesh hashevi'i*, le 7<sup>ème</sup> mois ». Au moment de la création ce n'est que le premier mois : le nouveau calendrier n'a été instauré qu'à la sortie d'Egypte qui commence en Nissan. On appelle Rosh HaShanah le 7<sup>ème</sup> mois ; 7 étant un chiffre particulier.

*Yom haDin* pour dire que nous sommes jugés, *zakai* ou *'hayav*, innocentés, condamnés ou en équilibre avec autant de mitsvoth que de 'averoth. Entre Rosh HaShanah et Kippour, on peut changer la situation par la *teshovah* qui modifie même le passé.

La Teshovah a des règles bien précises : la prise de conscience de la faute ; le regret de cette faute ; prendre des mesures sur le futur pour ne pas retomber dans les mêmes ornières

A Rosh HaShanah il n'y a pas de vidouy. Réussir son Rosh haShanah, être *zakai*, dans la bonne situation par rapport à H'', c'est faire ce que H'' demande, que nous le reconnaissons comme notre roi. C'est la *qabalat 'Ol Malkhouth Shamaim*, que nous proclamons dans le Shema' : admettre qu'on a des comptes à rendre à H'' sur nos actions, nos paroles et nos pensées ; accepter d'être en permanence sous l'œil d'H'', en présence d'H''.

Rosh HaShanah c'est justement le jour où H'' est couronné Roi du Klal Israël. Le jour où l'on est censé accepter la Royauté divine. On sera jugé sur cette reconnaissance au moment des *teqiy'oth*. Les *teqiy'oth* au jour du couronnement sont la manifestation de la joie des sujets du Roi.

Le Rambam a écrit que la *Teqiyat Shofar* est là pour nous réveiller : « dans la torpeur de ne pas prendre la mesure de ce que vous êtes en train de faire, réveillez-vous ! ». C'est bouleversant et la prise de conscience de l'éloignement de ce qu'on devait faire nous amène à en pleurer.

Eloul est un moment pour se préparer, pour faire teshouvah sur les actions, les paroles et les pensées et pour accepter la royauté divine.

*(notes prises en shiour par A.S.)*